

non loin de l'ancien collège des Jésuites, où vécut et mourut le bienheureux Canisius, que l'on a appelé avec tant de raison le *marteau des hérétiques*. « Sans le bienheureux Canisius, me disait un Fribourgeois, nous ne serions pas catholiques. » Et Dieu sait s'ils sont catholiques, les habitants de la ville et du canton de Fribourg ! En même temps, quelle société aimable, affable, gaie et communicative !

Le vieux tilleul est donc là, sur la colline de Fribourg, entouré de monuments religieux. Les gloires de la patrie sont sous la garde tutélaire de l'Eglise. Le patriotisme n'a pas d'ami plus sincère, de protecteur plus éclairé que la Religion.

A.-H. GOSSELIN, Ptre,
Curé de Saint-Férol.

Le... de l'abbé H.-R. Casgrain

A bord de *La Touraine*, 16 avril, 1892.

Monsieur le Rédacteur,

Durant les quelques jours que je viens de passer à Paris, trois excursions m'ont intéressé à divers titres, l'une à Bourg-la-Reine, l'autre à l'église de Montmartre, la troisième au château de la Boulie, près Versailles.

Bourg-la-Reine est un village gai et propre, non loin des fortifications, comme il y en a de jetés à profusion tout autour de la grande capitale. Ce qui m'attirait à Bourg-la-Reine n'était ni ses villas, ni son église ajourée, ni sa jolie situation : c'était—vous en serez surpris—une annonce de votre *Semaine Religieuse*. Il y a peu de mois, vous avez fait connaître la découverte d'un acoustique extraordinaire, l'*Audigène*, inventé par Mgr Verrier.

A mon départ de Québec, une personne de mes amis qui souffre de la surdité, m'a prié de m'informer de ce nouvel instrument et de lui en acheter un, s'il est vraiment aussi utile qu'on le prétend. A Paris, j'ai su que Mgr Verrier en avait confié la vente exclusive aux religieuses du Calvaire de Bourg-la-Reine qui y tiennent un établissement de sourdes muettes ; voilà ce qui m'y avait amené avec deux amis qui s'étaient offerts à m'accompagner.

La sœur Saint-François, directrice de l'hôpital, une fière personne, je vous l'assure, et intelligente à faire l'ornement d'un salon, fit venir devant nous trois élèves sourdes muettes, une petite, une moyenne, et une grande. Elle les interrogea à tour de rôle à l'aide de l'*Audigène*. Chacune des enfants répéta les questions suggérées par nous, non seulement avec précision, mais avec le ton et les intonations de la sœur. Elles firent chacune les